

NOM :

PRÉNOM :

**Question n°1**

Vous **élaborerez un commentaire** à propos du **dernier chapitre des *Âmes grises* (p. 273 à 280)**.

- Votre commentaire devra avoir une longueur d'au moins une page A4.
- L'exhaustivité n'est pas exigée (= vous pouvez prendre, si vous le voulez, seulement une seule sous-partie du dernier chapitre et la commenter plus en détail).
- Votre commentaire devra être rédigé selon la structure générale qui sied à l'exercice (introduction, développement, conclusion).
- Veillez à soigner l'orthographe et la syntaxe.

Documents annexes pouvant vous aider :

- *Commentaire d'un texte littéraire, quelques éléments de méthode*
- *Culpabilité et vanité*

**Question n°2**

Vous répondrez par **un texte de type argumentatif** à la question suivante :

***Pourquoi le narrateur doute-t-il de la culpabilité des individus que le juge Mierck a désignés comme étant les meurtriers de Belle de jour ?***

- Votre commentaire devra avoir une longueur d'au moins  $\frac{3}{4}$  de page A4.
- Votre commentaire devra être rédigé selon la structure générale qui sied à l'exercice (introduction, développement, conclusion).
- Veillez à soigner l'orthographe et la syntaxe.

Document annexe pouvant vous aider :

- *Meurtre de Belle de jour : le bilan*

Répartition des points :

Question n°1 : 10 pts

Question n°2 : 10 pts

Total : 20 pts

## **Commentaire d'un texte littéraire, quelques éléments de méthode**

- 1) Situer le passage dans l'œuvre.
- 2) Quelle est son importance dans l'œuvre ?
- 3) Quel est le mouvement du texte ? (division en partie)
- 4) Quel est le (ou les) thème du texte ?
- 5) Comment le (ou les) thème du texte est-il mis en évidence dans le texte ?

Rappel de quelques outils d'analyse possibles :

- outils thématiques (champ lexical,...)
  - outils syntaxiques (registre de langue,...)
  - outils de l'argumentation (structure du texte, connotation/dénotation,...)
  - outils de narratologie (énonciation, point de vue, focalisation,...)
  - outils stylistiques (figures de style,...)
- 6) Quelles résonances le texte éveille-t-il chez le lecteur (émotion, intérêt, passion, réflexion, interrogation...) ?

### **Rédaction d'un commentaire**

La rédaction d'un commentaire suit la structure générale d'un travail écrit de type argumentatif/dissertatif. C'est-à-dire que le commentaire possède :

- Une introduction (annonce des axes de lecture,...)
- Un développement (IPP, ARG, EX, principe de concession de type thèse/antithèse,...)
- Une conclusion (synthèse du développement, établissement d'un bilan, un avis personnel,...)

## Culpabilité et vanité

### Définition de « culpabilité »

1. État d'une personne coupable (→ qui a commis une faute).
2. Sentiment par lequel on se sent coupable, qu'on le soit réellement ou non.

### Définition de « vanité »

1. (défaut d'une personne satisfaite d'elle-même et étalant cette satisfaction).
2. caractère de ce qui est vain, frivole, insignifiant, illusoire.
3. En peinture : une vanité est une catégorie particulière de nature morte, à haute valeur symbolique, un genre très pratiqué à l'époque baroque (17<sup>e</sup> s.), et plus généralement toute représentation picturale évoquant la précarité de la vie et l'inanité des occupations humaines.



Vanité de Philippe de Champaigne (1602 –1674).



Vanité de Pieter van Steenwyck (1612 – 1659)

## Blaise Pascal, *Pensées*

13. Deux visages semblables, dont aucun ne fait rire en particulier font rire ensemble par leur ressemblance.

22. La puissance des mouches, elles gagnent des batailles, empêchent notre âme d'agir, mangent notre corps.

24. Condition de l'homme. Inconstance, ennui, inquiétude.

68. Quand je considère la petite durée de ma vie absorbée dans l'éternité précédente et suivante le petit espace que je remplis et même que je vois abîmé dans l'infinie immensité des espaces que j'ignore et qui m'ignorent, je m'effraie et m'étonne de me voir ici plutôt que là, car il n'y a point de raison pourquoi ici plutôt que là, pourquoi à présent plutôt que lors. Qui m'y a mis ? Par l'ordre et la conduite de qui ce lieu et ce temps a (-t-) il été destiné à moi ?

114. la grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable ; un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de (se) connaître misérable, mais c'est être grand que de connaître qu'on est misérable.

165. le dernier acte est sanglant quelque belle que soit la comédie en tout le reste. On jette enfin de la terre sur la tête et en voilà pour jamais.

201. le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.

## Ecclésiaste

- Vanité des vanités, dit l'Écclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité.

- Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours.

- Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux :  
un temps pour naître,  
et un temps pour mourir ;  
(...)  
un temps pour tuer,  
et un temps pour guérir ;  
(...)  
un temps pour pleurer,  
et un temps pour rire ;  
un temps pour se lamenter,  
et un temps pour danser ;

## Meurtre de Belle de jour : le bilan

Présumé coupable : le procureur Destinat		Présumé coupable : les deux déserteurs	
Arguments de culpabilité	Arguments d'innocence	Arguments de culpabilité	Arguments d'innocence
<p>1. Il est vu sur le lieu du crime discutant avec la victime. La récupératrice témoigne contre lui.</p> <p>Réf. aux pages : 139 -140 (94)</p>	<p>1. Il aimait beaucoup Belle de jour. Il lui a demandé de le servir à table et a souhaité posséder sa photo + se rend sur la tombe de sa femme régulièrement.</p> <p>Réf. aux pages : 41, 75, 228, 256.</p>	<p>1. La foule les désigne comme étant les assassins.</p> <p>Réf. aux pages : 180</p>	<p>1. L'un nie les faits et semble sincèrement surpris de ce qu'il apprend. L'autre déclare être coupable, mais on comprend qu'il n'a rien commis (il ignore tout de la victime et du meurtre).</p> <p>Réf. aux pages : 183 - 185</p>
<p>2. Le narrateur manifeste ses soupçons à plusieurs reprises. + Destinat prononce des phrases ambiguës concernant la laideur et la beauté (p.229)</p> <p>Réf. aux pages : 149 – 150, 218 , 224, 229, 268</p>	<p>2. Il ne désire plus condamner des gens à mort. Condamner à mort le révulse après la mort de Lysia.</p> <p>Réf. aux pages : 105 - 106</p>	<p>2. L'un des deux, Le Breton, a déjà commis une agression et un viol sur une fillette de 13 ans.</p> <p>Réf. aux pages : 271</p>	<p>2. Les aveux du Breton n'ont lieu que sous la torture.</p> <p>Réf. aux pages : 198 – 199</p>
<p>3. Il y a trois morts inexplicables dans son entourage. Il y a les trois photos découpées des mortes dans le carnet de Lysia.</p> <p>Réf. aux pages : 265 - 268</p>	<p>3. C'est un homme respectable qui incarne la Justice.</p> <p>Réf. aux pages : 14 - 15</p>	<p>3. Le Breton a sur lui un billet de cinq francs ayant appartenu à Belle de jour.</p> <p>Réf. aux pages : 215</p>	<p>3. Le narrateur doute de la culpabilité des deux déserteurs. Il se rend compte que la torture a rendu le Breton fou et que ses aveux n'ont aucune valeur.</p> <p>Réf. aux pages : 213 - 214</p>